

## Texte 6 : Rabelais, *Gargantua*, 1542 – Extrait du chapitre 23.

Ensuite, il le soumit à un rythme de travail tel qu'il ne perdait pas une heure de la journée mais consacrait au contraire tout son temps aux Lettres et le savoir honnête.

5 Gargantua s'éveillait donc vers quatre heures du matin. Pendant qu'on le frictionnait, on lui lisait quelque page des Saintes Écritures, à voix haute et claire, avec la prononciation requise, et ce rôle était confié à un jeune page natif de Basché, nommé Anagnostes<sup>1</sup>. Suivant le thème et le sujet de cette leçon, souvent il s'appliquait à révéler, adorer, prier, et supplier le bon Dieu dont la majesté et les merveilleux jugements apparaissaient à la lecture.

Puis il allait aux lieux secrets excréter le produit des digestions naturelles. Là, son précepteur répétait ce qu'on avait lu et lui expliquait les passages les plus obscurs et les plus difficiles.

10 En revenant, ils considéraient l'état du ciel, regardant s'il était comme ils l'avaient remarqué la veille au soir et en quels signes entraient le soleil, et aussi la lune, ce jour-là.

15 Cela fait, il était habillé, peigné, coiffé, apprêté et parfumé et, pendant ce temps, on lui répétait les leçons de la veille. Lui-même les récitait par cœur et y appliquait quelques cas pratiques concernant la condition humaine ; analyses qu'ils étendaient parfois jusqu'à deux ou trois heures, mais d'habitude ils s'arrêtaient quand il était complètement habillé.

Ensuite, pendant trois bonnes heures, on lui faisait la lecture.

Cela fait, ils sortaient, toujours en discutant du sujet de la lecture, et allaient faire du sport au Grand Braque<sup>2</sup> ou dans les prés ; ils jouaient à la balle, à la paume, au ballon à trois, s'exerçant élégamment les corps, comme ils s'étaient auparavant exercé les âmes.

20 Tous leurs jeux n'étaient que liberté, car ils abandonnaient la partie quand il leur plaisait et ils s'arrêtaient en général quand la sueur leur coulait par le corps ou qu'ils ressentaient autrement la fatigue. Ils étaient alors très bien essuyés et frottés, ils changeaient de chemise, et en se promenant doucement, allaient voir si le dîner était prêt. Là, en attendant, ils récitaient à voix claire et éloquentement quelques sentences retenues de la leçon.

Cependant, monsieur l'appétit venait et ils s'asseyaient à table au bon moment.

25 Au début du repas, on leur lisait quelque plaisante histoire des gestes anciennes, jusqu'à ce que qu'il ait pris son vin. Alors, si bon lui semblait, on poursuivait la lecture, ou ils commençaient à deviser ensemble, joyeusement, parlant (pendant les premiers mois) des vertus, propriétés, effets et nature de tout ce qui leur était servi à table. Du pain, du vin, de l'eau, du sel, des viandes, poissons, fruits, herbes, racines et de toutes leurs préparations. Ce faisant, Gargantua apprit en peu de temps tous les passages relatifs à ce sujet dans Pline, Athénée, Dioscorides, Julius Polux, Galien, Porphyre, Oppien, Polybe, Héliodores, Aristote, Elien et autres<sup>3</sup>. Ils faisaient souvent, pour être plus sûrs, apporter les susdits livres à table. Et il retint si bien et si intégralement dans sa mémoire ce qui était dit, qu'aucun médecin d'alors ne savait la moitié de ce qu'il savait.

35 Après, ils parlaient des leçons lues dans la matinée et, terminant le repas par quelque confiture de coings, se nettoyaient les dents avec un brin de lentisque<sup>4</sup>, se lavaient les mains et les yeux de belle eau fraîche, et rendaient grâce à Dieu par quelque beau cantique fait à la louange de la munificence et de la bonté divines. Sur ce, on apportait des cartes, non pas pour jouer, mais pour apprendre mille petits amusements et inventions nouvelles qui relevaient tous de l'arithmétique.

Par ce biais, il prit goût à cette science des nombres et, tous les jours, après le dîner et le souper, il y passait son temps avec autant de plaisir qu'il pouvait en prendre aux dés et aux cartes.

---

1 Anagnostes : mot grec signifiant lecteur

2 Grand Braque : célèbre jeu de Paume parisien

3 Liste de noms d'auteurs anciens, grâce auxquels les humanistes réapprenaient l'histoire naturelle

4 un grain de girofle